

Hauptausgabe

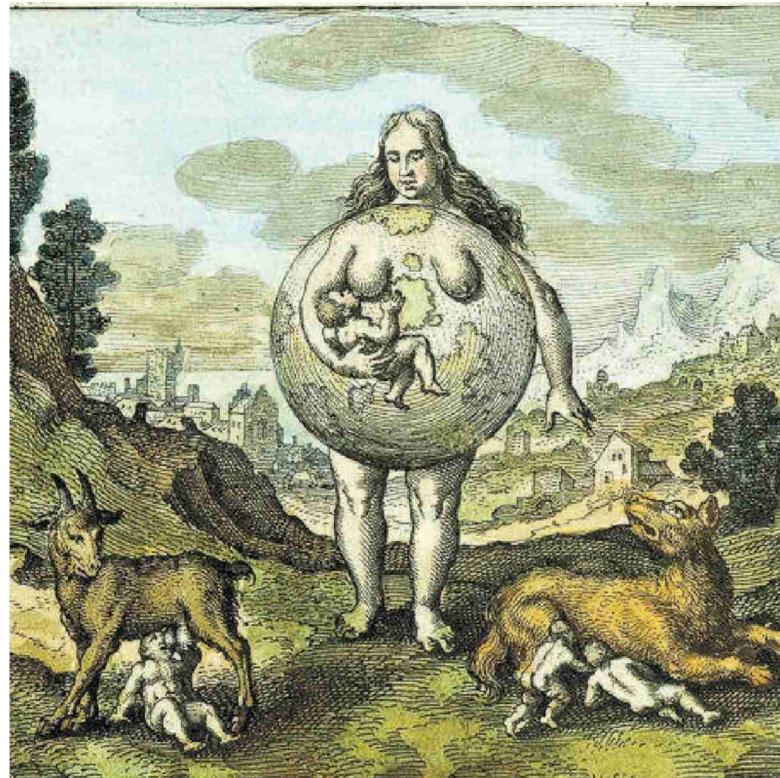
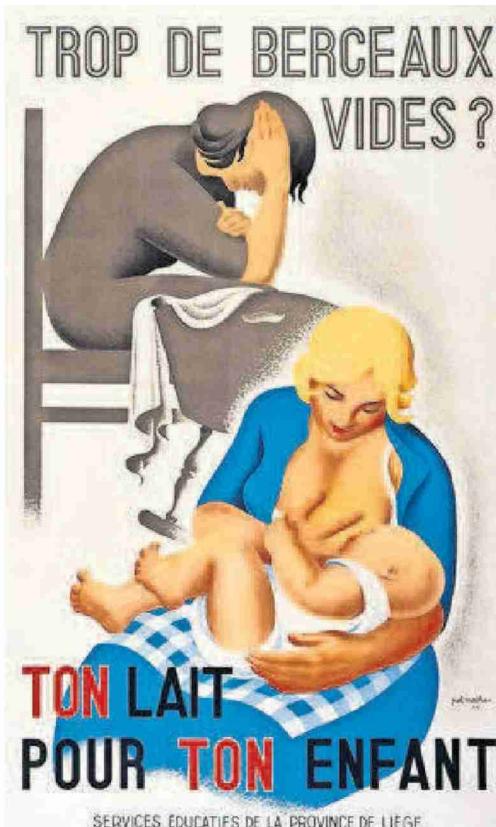
24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 57'138 mm²

Société



WELLCOME LIBRARY, LONDON/BNF PARIS

Affiche de Pol Mathieu de 1949 (à g.) et gravure de Matthäus de 1618 parue dans l'«Atalanta fugiens», du médecin et alchimiste allemand Michael Maier.

L'histoire de l'allaitement raconte celle de l'humanité

A travers les siècles, mythes et théories se sont multipliés autour du lait maternel.

Exposition à Genève

Lucie Monnat

«L'éducation de l'homme commence à la naissance», plaide Rousseau dans *L'Emile*. Le philosophe genevois entend par là dès l'allaitement, une phase durant laquelle la proximité entre le nourrisson et sa mère garantit le bon développement de l'enfant.

L'humanité n'a pas traversé un seul siècle sans que médecins, philosophes et théoriciens en tout genre n'édicte des préceptes autour de l'allaitement. L'exposi-

tion du groupe de recherche «Lactation in History», formé de chercheurs des Universités de Genève, de Lausanne et de Fribourg, met en lumière la relation particulière de notre espèce avec le lait maternel. «On pense qu'il s'agit d'un geste réservé à la sphère de l'instant. En réalité, il a toujours cons-

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 27'798
Parution: 6x/semaine



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 57'138 mm²

titué un enjeu de société. C'est un acte social qui engage la survie de l'espèce», souligne en souriant Brigitte Roux, commissaire de l'exposition intitulée «Voie lactée».

Autour d'elle, dans la salle d'exposition de l'Université de Genève, des panneaux explicatifs, des tire-lait antiques ou encore la peinture d'une femme blanche nourrissant deux bébés, l'un blanc, l'autre noir. «C'était une grande question pendant l'époque coloniale: que se passait-il lorsqu'une nourrice noire allaitait l'enfant d'une Française?» commente Brigitte Roux.

Dès l'Antiquité, les vertus attribuées à l'allaitement ne sont pas uniquement nutritives, mais également psychiques et morales. Dans les récits et légendes de l'Antiquité et de l'époque médiévale, de nombreux héros sont recueillis et nourris par des prédateurs: les Romains chérissent la louve qui a élevé Romulus et Remus, fondateurs de leur cité. Les chansons de geste du Moyen Age vénèrent le lion, sauveur de futurs héros qui héritent des caractéristiques de force et de bravoure de l'animal.

Le choix de la nourrice

Fort de cette idée de transmission, le choix de la nourrice n'est pas à prendre à la légère. La précision des recommandations de Soranos, médecin grec du IIe siècle, est à la hauteur de l'enjeu: «Elle aura des seins souples, sans dureté et sans rides, des mamelons ni trop gros, ni trop petits, ni trop

drus, ni trop poreux ou laissant passer trop largement le lait; elle sera sensible, de caractère paisible. Elle sera Grecque.»

L'idée d'une transmission de valeurs par le lait survit à la Renaissance. «Mais l'enjeu est différent, nuance Brigitte Roux. Au XVIIIe apparaissent les enjeux de la Nation. Les théories de l'allaitement prennent une tournure plus politique.» L'allaitement devient la garantie de l'avènement d'une population de citoyens sains et robustes. Le lait se met aussi au service de la séparation des classes et des races. La femme paysanne, travailleuse ou noire, considérée plus proche de la nature, est perçue comme meilleure nourrice.

La femme des villes, aisée, est plus belle et cultivée: elle transmettra à l'enfant les vertus de son rang. Mais elle est aussi plus délicate, et son lait de moins bonne qualité. Le XIXe siècle marque le début du lait en poudre et une meilleure conservation du lait de vache, et l'industrialisation de la société requiert de la main-d'œuvre. Plus vite les femmes retournent travailler, mieux l'économie se porte. De l'autre, le XIXe siècle marque également une forme de professionnalisation du rôle de mère. C'est l'époque des manuels, des écoles ménagères et de la science de la puériculture.

«Il faut toujours observer la réalité sous le prisme des classes», souligne Brigitte Roux. Une réflexion toujours d'actualité: toutes les femmes n'ont pas forcément les moyens de prolonger leur congé maternité.

Et puis les féministes ne s'accordent pas toutes sur la question.

«L'allaitement est aussi une servitude épuisante», disait Simone de Beauvoir dans les années 1950 déjà. Ces féministes-là réclament le pouvoir de décider librement de leur corps. D'autres revendent la fierté d'être mère et sa valorisation sociale, avec l'allaitement pour outil. Des tendances qui continuent de varier. «Dans les années 1970, on recommandait de passer directement au biberon, alors qu'aujourd'hui l'allaitement est plutôt encouragé, rappelle Brigitte Roux. Les mères reçoivent aussi des indications différentes si elles accouchent à l'hôpital ou avec des sages-femmes.»

Révolution féministe

Révolution féministe ou pas, l'allaitement anime toujours les débats politiques et sociologiques: faut-il rémunérer les femmes pendant leur pause allaitement au travail? A partir de quel âge l'allaitement devient-il inacceptable? «Qui a décidé qu'au bout de 20 semaines les femmes pouvaient recommencer à travailler? Pourquoi pas 19 ou 21? Il s'agit d'une décision politique», souligne l'universitaire. Autant de questions aux multiples réponses. Une complexité à la hauteur de l'enjeu et de son histoire, qui nous accompagnera pour des siècles encore.

«**Voie lactée**», du 8 février au 1er avril, à la salle d'exposition de l'UNIGE, 66 boulevard Carl-Vogt